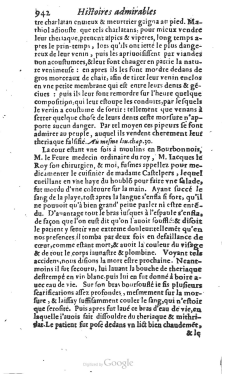
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



942 *Histoires admirables*

tre charlatan cauteux & meurtrier gaigna un pied. Mathiol adiouste que ces charlatans, pour mieux vendre leur theriaque, prennent aspics & vipères, long temps apres le prin-temps, lors qu'ils ont serré le plus dangereux de leur venin, puis les agrinoisissent puis viandes non accoustumees, & leur font changer en putrie la nature venimeuse: ces apres ils les font mordre dedans de gros morceaux de chair, afin de tirer leur venin enclos en vne petite membrane qui est entre leurs dents & gésiers: puis ils leur font remordre sur l'heure quelque composition qui leur ebouque les conduits par lesquels le venin a coustume de sortir: tellement que venans à ferrer quelque chose de leurs dents cette morsure n'apporte aucun danger. Par tel moyen ces pipeurs se font admirer au peuple, auquel ils vendent cherement leur theriaque falsifiee. *Au mesme lieu. chap. 50.*

La cour estant vne fois à moulins en Bourbonnoir, M. le Feure medecin ordinaire du roy, M. Iacques le Roy son chirurgien, & moi, fusmes appellez pour medicamenter le cuisinier de madame Castelpers, lequel cueillant en vne haye du houblon pour faire vne salade, fut mordu d'vne couleuure sur la main. Ayant succé le sang de la playe, tost apres la langue s'enfla si fort, qu'il ne pouuoit qu'à bien grand' peine parler ni estre entendu. D'auantage tout le bras iusques à l'espaule s'enfla, de façon que l'on eust dit qu'on l'auoit soufflé: & disoit le patient y sentir vne extreme douleur, cellemée qu'en nos preferces il tomba par deux fois en defaillance du cœur, comme estant mort, & auoit la couleur du visage & de tout le corps iaunastre & plombinne. Voyant tel accident, nous deusmes la mort estre prochaine. Neanmoins il fut secouru, lui iaunt la bouche de theriaque deffremé en vin blanc puis lui en fis donné à boire auec eau de vie. Sur son bras boursouflé ie fis plusieurs scarifications assez profondes, mesmement sur la morsure, & laissay suffisamment couler le sang, qui n'estoit que fecoffut. Puis apres fut laué en bon d'eau de vie, en laquelle l'auois fait dissoudre du theriaque & mithridat. Le patient fut posé dedans vn lict bien chaudement, & le

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0963.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.08 Mo
Dimensions : 2270 x 3778 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62620